



Echos de la semaine

L'ÉGLISE ET LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — Décidément, nous sommes à la veille de voir en France le culte rajeuni de la trop célèbre déesse Raison. Si c'est là de la raison officielle, nous nous demandons ce que peut être la raison populaire. Non seulement le gouvernement français a séparé les églises de l'État, mais poussant l'esprit sectaire dans ses derniers retranchements, il commence à profaner les temples catholiques sous prétexte de faire l'inventaire de leurs valeurs mobilières. La chose ne va pas toute seule, comme le prouvent les bagarres qui eurent lieu ces jours-ci à l'occasion de l'inventaire des biens de l'église du Gros Caillou à Paris. Avec raison, nos cousins catholiques français (et ils sont Dieu merci, encore la majorité de la race) commencent à en avoir assez du sans façon gouvernemental vis-à-vis des marques extérieures du culte qui leur est cher. On peut donc s'attendre à de multiples désordres de ce genre en France, malgré que Sa Sainteté Pie X, guidé par un grand esprit de sagesse et de modération, ait conseillé à l'épiscopat français d'influencer les fidèles catholiques, afin qu'ils ne se livrent à aucun excès vis-à-vis de l'autorité française.

LA CONFÉRENCE D'ALGÉSIRAS — Vous n'êtes pas sans connaître le proverbe oriental plutôt déconcertant qui veut que: plus il fait clair, moins on y voit. Si nous voulions faire de l'humour, nous serions tentés d'appliquer ce proverbe aux délibérations prises par les plénipotentiaires des puissances à la désormais très fameuse conférence d'Algésiras. Donc, voilà des diplomates à tout crins qui siègent depuis une quinzaine de jours. De leur petit commerce de chancelleries résultera peut-être une des plus grandes guerres dont ait été affligée l'humanité; c'est dire que tous les peuples ont les yeux tournés et l'oreille tendue vers l'extrême sud de la péninsule Ibérique. Dans l'attente, ces braves gens (masse de chair à canon) trépignent sur place et se demandent où en sont les pourparlers et si, oui ou non, on les enverra à la boucherie. Il va sans dire que l'étiquette de la conférence reflète un pacifisme conventionnel, ce qui n'empêche pas à plusieurs personnages d'esprit belliqueux de s'y être fourvoyés par ordre. De là, des possibilités peu agréables à entrevoir surtout en ce qui concerne la France et sa voisine l'Allemagne. On pourrait donc croire que des débats d'une telle importance seraient rendus publics, il n'en est rien. Le huis-clos a été généralement admis par les plénipotentiaires qui d'impudente façon font une telle lumière sur les événements qu'on ne les voit plus du tout. C'est tout au plus si de très brèves notes télégraphiques disent où en sont les délibérations à la lenteur mahométane. On pourrait presque croire qu'à Algésiras il se fait une réplique du dictionnaire de l'Académie française. Les délégués marocains tenus pour quantité négligeable n'ont nullement voix à un chapitre dont ils vont subir les caprices.

LA PAIX EN RUSSIE — De Saint-Petersbourg nous parviennent des échos de paix plus horribles à entendre que le grondement des batailles les plus sanguinaires. Dans une bataille, des inimitiés parfois séculaires s'assouviennent dans une lutte de nation à nation; les soldats en présence n'ont, le plus souvent, ni la même religion, ni les mêmes moeurs, ni les mêmes goûts. Pour montrer leurs forces respectives ils s'égorgent à qui mieux mieux, c'est la guerre. En Russie, les Russes s'égorrent entre eux et le monde horrifié se demande quand cessera de couler le sang slave: et sous le sabre des cosaques et sous l'éclat des bombes des révoltés. Le calme, dit-on, règne en Russie. Terrible calme, en vérité, qui chaque jour nous montre de paisibles citoyens assassinés par la force armée. L'oeuvre homicide d'un certain colonel russe Riemann accomplie ces jours derniers dans le district de Moscou, passera à la postérité pour dire que de nos jours, il y a dans l'armée russe des officiers supérieurs plus dignes de manier la hache du bourreau que l'épée du commandement. Si les faits de répression attribués à Riemann sont vrais et tels que décrits par la presse anglaise, le gouvernement russe est digne d'être mis au ban des nations.

UN NOUVEAU SOUVERAIN — Le 29 janvier dernier Christian IX, le vénéré roi de Danemark étant mort subitement au château d'Amalienborg, son fils a accédé au trône sous le nom de Frédéric VIII de Danemark. Le regretté défunt était apparenté aux plus grandes maisons souveraines d'Europe; il était le père du roi Georges de Grèce, de la reine Alexandra et de l'impératrice douairière de Russie, Marie Feodorovna, et grand-père du tout récent roi de Norvège, Haakon VII. La mort de Christian IX met en deuil les cours d'Europe. Jusqu'aux réceptions du gouverneur général du Canada qui ont été contremandées par ordre de la cour de St James. Il n'empêche que Lord Grey viendra prochainement à Montréal ainsi qu'il l'avait décidé antérieurement.

LE PÔLE NORD ET LES BALLONS DIRIGEABLES — Jusqu'à ce jour nous avons cru à la bonne étoile qui semble protéger M. Santos-Dumont dans ses expériences de ballon dirigeables. Mais, au reçu des récentes dépêches nous informant des vues et des plans de M. Santos-Dumont, nous commençons à croire que cette étoile pâlit. Figurez-vous, amis lecteurs, que le célèbre franco-brésilien non content de vouloir diriger des ballons, ce qui est déjà difficile, se propose d'aller flegmatiquement faire un petit tour au Pôle Nord, dans la nacelle de l'un de ses véhicules aériens. L'entreprise nous fait mélancoliquement songer à André et nous en sommes d'autant plus marrés que si Dumont découvre le Pôle — ce qui n'est pas plus sûr que ça — nous nous demandons ce que feront plusieurs grands hommes de notre continent, qui sont à sa recherche...

BLANCS ET JAUNES OU JAUNES ET BLANCS — Vous avez compris qu'il s'agit des Célestes et — des "diables du dehors" — ou Européens, ainsi que les Chinois appellent tous les blancs. Eh oui! Le Japon n'est pas plutôt civilisé, c'est-à-dire à même de canonner à merveille n'importe quel ennemi, que voilà les millions et les centaines de millions des sujets de sa très peu intéressante majesté Kuang-Su qui veulent imiter leurs cousins de l'archipel nippon. S'il faut en croire un câblogramme daté de Pékin, un réveil de l'agitation des Boxers se dessinerait en ce moment dans l'Empire du Milieu, témoin, l'attitude du vice-roi Yuan-Chi-Kai, qui malgré l'intervention de la diplomatie anglaise, ferait donner mille coups de bâton à un pauvre policier chinois, précisément parce qu'il est le protégé de l'autorité anglaise. Voilà certes un agent de la force publique qui n'aura guère à se féliciter d'avoir cru un instant à la force morale des occidentaux en Extrême-Orient. Que des massacres de blancs se produisent ensuite sur les rives du Yan-Tsé, et nous n'en serons guère surpris.

CANADA ET ETATS-UNIS — Malgré que des gens à l'esprit mal tourné aient jusqu'à ce jour périodiquement laissé entendre qu'il existe quelques frictions entre notre gouvernement et celui des Etats-Unis, nous sommes loin de partager cette opinion; du reste, comment pourrions-nous penser autrement en tenant compte de l'énorme trafic commercial qui existe entre les deux pays. Et nous ne parlons pas des mille et une affinités d'intérêt, de sympathie et de commerce social que nos gens ne se font pas défaut de montrer au grand jour vis-à-vis de nos voisins. Tout dernièrement encore, M. Joseph Choates, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Londres, n'a-t-il pas été très fêté à Ottawa? Le Canadian Club dont M. Choates était l'hôte a, en la circonstance, très bien fait les choses, favorisant certains discours d'hommes d'état dont la parole autorisée a reflété quelques vues diplomatiques faites pour nous réjouir. Et c'est ainsi que nous, simples mortels, après les échanges des congratulations de rigueur, nous avons appris de la bouche de Lord Grey, de Sir Wilfrid Laurier et de M. Choates que non seulement les relations entre le Canada et les Etats-Unis sont au mieux, mais aussi qu'il en est de même de celles entre nos puissants voisins et le non moins puissant gouvernement britannique.

NOUVEAUX MINISTRES CANADIENS — Le 2 du courant l'honorable L. P. Brodeur, ministre du Revenu de l'Intérieur, a été nommé ministre de la Navigation lacustre et fluviale du Canada. L'honorable W. Templeman a remplacé M. Brodeur au ministère du Revenu de l'Intérieur. Sous peu, prétend-on, l'honorable Rodolphe Lemieux entrera dans le cabinet comme Solliciteur Général. Ces nominations et permutations ministérielles laissent à la province de Québec le nombre de ministres qu'elle comptait avant la mort du regretté Raymond Préfontaine.

LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC — Le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique réunis ces jours derniers, a pris des délibérations qui ont amené quelques frictions au sein du conseil des ministres provinciaux. Sur motion de l'honorable M. Robidoux, il s'agissait de savoir si le secrétaire de la Province ferait ou non partie des deux comités catholique ou protestant du conseil, selon la religion de ce fonctionnaire. Les évêques s'opposèrent, paraît-il, à l'admission ex-officio du secrétaire au sein du Conseil. D'autre part, un vote fut pris qui fut d'avis contraire. En fin de compte, le parlement de la Province sera sous peu saisi de cette question. Entre temps, la dite question aurait amené une brouille assez évidente entre l'honorable L. Gouin, premier ministre, et l'honorable Jean Prevost, ministre de la Colonisation. Pour le bien de notre province espérons que le différend sera réglé à l'amiable et qu'il sera tenu compte des sages avis de l'épiscopat canadien-français.

HENRI MARTEAU ET SA FAMILLE — Ce petit titre peut paraître étrange, étant donné que nous allons parler de l'un des plus grands virtuoses du violon en tournée américaine. Quand nos lecteurs liront ces lignes le grand et jeune violoniste français aura laissé à plus d'un d'entre eux le souvenir incontestable de sa maîtrise en tant que disciple de l'art chéri par les Vieux temps, les Tartini, les de Bériots, les Paganini et tant d'autres virtuoses. Dans le monde des exécutants français du violon, Marteau tient la première place. Son jeu est irréprochable de fini et de technique; il est, ce qu'on peut appeler un très grand artiste fort consciencieux. En écrivant ces lignes le programme de Marteau à Montréal que nous avons sous les yeux, nous fait présager un succès pour l'artiste; ce succès, nous le souhaitons d'autant plus à ce célèbre musicien que non seulement il possède le génie de la musique, mais aussi un coeur d'or. Détail à noter, Marteau voyage: avec son violon, Madame Marteau, et ses charmants bébés, dont il ne peut se séparer. Et qu'on nous dise, après cela, que l'esprit de famille tend à disparaître en France!

LA FAILLITE DE LA GLACE — Nous avons cet hiver au Canada une température d'une douceur exceptionnelle. Les marchands de charbon rechignent, les chevaliers de la pelle regrettent la neige et les marchands de glace... la glace. Mais, s'ils la regrettent pour les quelques dollars qu'elle pourrait leur procurer, eux qui font métier de la vendre, combien ne la regretterons-nous pas, nous, lorsqu'il s'agira l'été prochain, d'en faire consommation. Au train dont va l'hiver, il est évident que pendant la canicule nous aurons à nous passer de boissons fraîches où à en prendre avec de la mauvaise glace saturée de microbes. Sans vouloir en tirer profit, nous signalons aux industriels entreprenants de notre métropole qui feraient de la bonne glace artificielle bien pure, la possibilité de se faire, l'été venu, de jolis bénéfices, sans pour cela nous faire payer l'eau congelée au poids de l'or.